

# Ikastola : forte croissance des effectifs

**PAYS BASQUE/IPARRALDE** - Alors que trois nouvelles ikastola vont ouvrir leurs portes à la rentrée, les chiffres d'évolution des effectifs globaux de Seaska montrent une forte croissance, quand on les compare aux autres filières d'enseignement. Pour ceux qui appellent à une reconquête de la langue basque sur le territoire, c'est un bon signe.

Trois nouvelles ikastola ouvriront leurs portes à la rentrée prochaine, à Ascarat (Basse-Navarre), Bassussarry et Biriatiou (Labourd). Cela portera le nombre d'ikastola à 34 au Pays Basque nord à partir de septembre. Le cas de la commune d'Ascariat a été jugé suffisamment emblématique par Seaska, la fédération des ikastola au nord des Pyrénées, pour y donner une conférence de presse de présentation, le 24 avril. Au grand bonheur de son maire abertzale Jean-Michel Galant (EH Bai), "doublement" ravi de cette nouvelle. En effet, il n'y a plus d'école dans cette commune bas-navarraise depuis 28 ans, et à partir de septembre, « c'est la première fois que la seule école d'une commune est une ikastola ».

Pour Paxkal Indo, efficace et truculent président de Seaska, c'était aussi l'occasion de faire une présentation plus globale de la tendance très favorable que suit le développement des ikastola. « C'est également la première fois en 46 ans que nous ouvrons trois ikastola à la fois la même année. Cela démontre que nous sommes en train de franchir des pas importants afin de récupérer la langue de ce territoire » expliquait-il ainsi, donnant ensuite quelques chiffres. « En septembre dernier nous avons franchi la barre des 3200 élèves. En septembre pro-

chain, nous franchirons la barre des 3300 élèves. Notre seul souci est que ces enfants deviennent des adultes bascophones et qu'ils puissent suivre leurs études dans de bonnes conditions. C'est pour cela que nous allons ouvrir de nouvelles ikastola et agrandir les existantes ».

Pour donner une idée plus précise de la croissance des effectifs en école immersive, Seaska donne un comparatif avec les autres cursus d'enseignement (privé et public) non-immersifs (français, bilingue). « Seaska est la filière qui connaît la plus grande croissance ces dix dernières années. En reprenant les chiffres de l'ensemble des élèves du primaire en Pays Basque, à la rentrée 2014 il y avait 1132 élèves de plus qu'en 2004. Sur ces 1132 élèves supplémentaires, 881 sont allés vers des ikastola, 291 vers les écoles publiques et les écoles confessionnelles ont perdu 40 élèves. Une croissance de près de 80 %, même si l'augmentation de la population en Pays Basque est essentiellement due à l'apport extérieur de familles francophones » (cf. tableau).

Paxkal Indo et Seaska – que personne ne soupçonnera de se réjouir à peu de frais dans le domaine de la transmission et du (re)déploiement de l'euskara – semblent ici optimistes, pointant un véritable petit virage dans les mentalités à l'égard de l'enseigne-

ment et de la pratique de la langue basque. « Après des décennies où apprendre le basque et en basque était un sujet-tabou, c'est toute une société qui a pris aujourd'hui conscience des atouts du bilinguisme. Et le meilleur moyen d'être bilingue ou multilingue,

c'est l'ikastola ». L'ouverture de trois nouveaux établissements azkaratar, basusartar et biriatiuar s'inscrit dans la stratégie de développement qui prévaut chez Seaska depuis l'ouverture de la première école, en 1969. « Ces chiffres démontrent également les fruits de l'ouverture des nouvelles ikastola, que le fait de rapprocher les ikastola des citoyens a comme conséquence une forte augmentation du nombre des effectifs dans les ikastola. Et démontrent également que le meilleur moyen d'apprendre la langue est par l'immersion ».

Les responsables de Seaska ont ensuite pris l'exemple de l'ikastola de Saint-Jean-Pied-de-Port, dont la croissance est forte. « En 2014-2015, il y avait 142 élèves à l'ikastola de Saint-Jean-Pied-de-Port, 13 élèves de plus que l'année précédente, et sans compter tous les petits de 2 ans rentrés en cours d'année. Il était indispensable de trouver une réponse. Après en avoir débattu et avoir cherché plusieurs sites, le choix d'Azkarate a été le bon choix ». C'est en effet un trop-plein d'effectif en maternelle qui a conduit à l'ouverture de l'établissement azkaratar.

Enfin, Seaska ont rapidement présenté les contextes entourant les créa-

tions des ikastola de Biriatiou et de Bassussarry. « Les enfants de Biriatiou ont dû toujours aller aux ikastola de Hendaye et d'Urrugne. Alors que [ces dernières] sont en pleine croissance et commencent à manquer de place, les parents de Biriatiou étaient motivés pour ouvrir une nouvelle ikastola au village. Nous ouvrirons donc une ama-ikastola avec 5-6 enfants à la rentrée. Ce sera dans un bâtiment public que l'on louera, en face de l'école publique ».

Quant à Bassussarry, « il n'y a qu'une école publique et elle n'offre pas de section bilingue. Basusarri va beaucoup s'agrandir ces prochaines années compte tenu des projets immobiliers en cours. A l'entrée de l'agglomération, là où la situation de l'euskara est la plus critique, les ikastola de Baiona, Miarritze, Angelu et Bidarte sont en pleine croissance et nous avons donc décidé d'élargir l'offre aux enfants de Basusarri et Arcangues en créant cette ikastola : 7 enfants nés en 2012 ouvriront l'ikastola dans un bâtiment public que l'on utilisera contre paiement d'une redevance ».

► Pierre Lasterra

p.lasterra@lasemaineidupaysbasque.fr

## 2004-2014 lehen mailetan

KOPURU OROKORRAK (MURGILTZE + ELEBIDUN + ELEBAKAR EREDUETAN)

	IKASTOLA	PRIBATUA	PUBLIKOA	OROTARA
2004-2005	1386	6108	16735	24229
2005-2006	1404	6042	16832	24278
2006-2007	1462	6058	16821	24341
2007-2008	1524	6058	16840	24422
2008-2009	1641	6084	16827	24552
2009-2010	1771	5987	16867	24625
2010-2011	1878	5964	16851	24693
2011-2012	2015	6018	16871	24904
2012-2013	2095	6127	16901	25123
2013-2014	2175	6041	17050	25266
2014-2015	2267	6068	17026	25361
2004-2014	+881	-40	+291	+1132

Dans le cycle primaire en 2014, le Pays Basque comptait 1132 élèves de plus qu'en 2004... dont 881 ont été inscrits en filière immersive dans les ikastola, et 291 dans l'enseignement public. L'enseignement privé a lui perdu 40 élèves. © Seaska



Entre la maire d'Ascariat (Jean-Michel Galant, à gauche) et le président de Seaska (Paxkal Indo, à droite), trois mères d'élèves de la future ikastola du village, et porteuses du projet. © D.R.